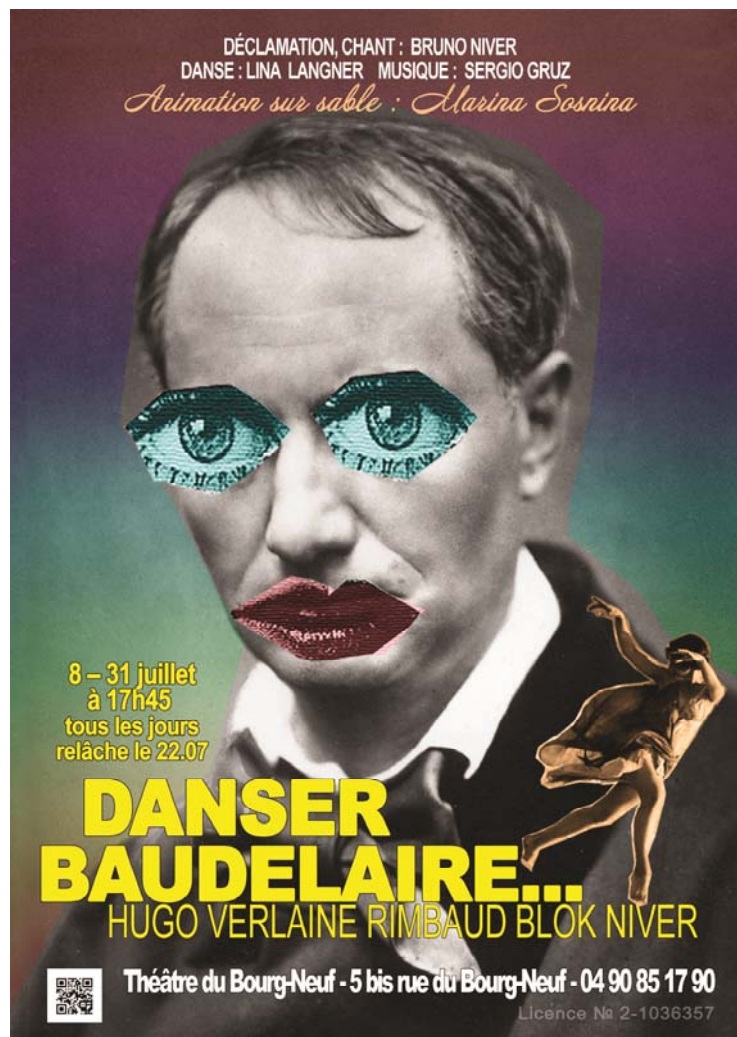


PMC Productions présente



**Avignon 2013 - Théâtre du Bourg-Neuf
17h45 du 8 au 31 juillet**

Relâche exceptionnelle le 22 juillet

Donner à voir la poésie...

Durée du spectacle : 70 mn

Extrait : <http://www.caspevi.com/danser-baudelaire/>

Contact – Diffusion

Stéphanie Gamarra – *Stephycom'*

06 11 09 90 50 – stephyg@free.fr

La presse en parle...

la Marseillaise

"DANSER BAUDELAIRE...": « Un spectacle total »

Rien que le titre de ce spectacle contient la promesse d'un pari assez culotté, et témoigne de l'audace dont fait ici preuve l'ambivalent touche-à-tout qu'est Bruno Niver. Il s'agit bien d'un spectacle sur Baudelaire, ses Fleurs du Mal ressassées sans trêve dans les classes du lycée et à l'orée du bac de français; mais ce Baudelaire que l'on croit si bien connaître, **ce Baudelaire qui nous semble si souverainement familier, Niver nous propose ici de le redécouvrir avec des yeux neufs**. Pour cela, il choisit en particulier de privilégier les sons par rapport aux mots; et l'instinct premier plutôt que la réflexion intellectuelle.

Cette parole de Baudelaire, emprisonnée dans le cadre strict du sonnet, ce spectacle choisit de la mettre en chair et de la rapprocher de la matière, des réalités de la vie les plus concrètes. La sulfureuse Jeanne Duval s'incarne ainsi dans le corps de la danseuse russe Lina Langner, qui, entre parenthèses, ne parle pas le français, et a élaboré sa **danse** en tenant simplement compte des sonorités de la langue baudelairienne. En tout cas, **la volonté de faire un spectacle vivant, incarné, actuel se révèle clairement tangible** - pensons à cet égard au morceau de bravoure dans la discothèque, qui utilise savamment un rythme et des images hypnotiques, projetées par une **vidéo** qui transmet une bonne dose d'adrénaline et de fougue énergisante.

Un dernier choix important préside enfin à l'architecture de ce spectacle, celui de **mettre la parole de Baudelaire en résonance avec celle d'autres poètes en archipel**, tels que Rimbaud, Gainsbourg, Verlaine, Hugo, Ferré et Nougaro, ou encore Niver lui-même. Les paroles des poètes se mélangent, tout comme se mélangent les arts (danse, théâtre, musique, vidéo, peinture, écriture, lecture à haute voix) et tout comme, enfin, se mélangent les sens dans les "Correspondances". (...) C'est **une belle réussite**, et qu'il ne faut surtout pas hésiter à aller découvrir !

Matthias Turcaud



« Excellente introduction à la poésie »

Les spectacles de Bruno Niver, aussi bien « Danser Baudelaire... », que « Maïakovski-Elsa-Aragon » constituent d'**excellentes introductions à la poésie, pour les scolaires, comme pour un public de tout âge, averti ou non**.

Les textes classiques et contemporains y sont **dits, déclamés, et chantés, avec une clarté et une virtuosité rares**, dans une **dramaturgie** placée sous le signe de l'éclectisme, de la nuance, et de l'**alternance des genres** (danse, vidéo, mode, calligraphie), qui laisse au spectateur le temps de respirer, d'aspirer les mots par les images, et s'adresse à tous ceux qui sont sensibles à la musique de la langue, à l'amour, et à la beauté.

Ilya Stroganov

L e propos

«*Les parfums, les couleurs, et les sons se répondent...*»

Faire de la poésie musique, rendre visible par la danse et le mouvement, la calligraphie et la vidéo, l'imaginaire poétique. Telle est l'ambition de Bruno Niver dans ce nouveau spectacle créé spécialement pour le festival d'Avignon 2012 au théâtre du Bourg Neuf, où il a été représenté entre le 7 et le 28 juillet.



Accompagné par la danseuse russe **Lina Langner**, sur la musique originale de Sergio Gruz, Bruno Niver décline, murmure, ou chante des poèmes de Baudelaire, Rimbaud, Verlaine, Hugo, Niver, Blok...

Les poèmes, les chansons et la danse se répondent visuellement, rythmiquement, et thématiquement.

À travers la quête du poète, « Danser Baudelaire... » raconte celle de l'homme moderne, à la recherche de cet équilibre irréalisable entre le naturel et l'artificiel, l'idéal et sa dérision, le réel tangible et l'absurde. Une ballade musicale dans l'univers poétique de ces fous rêveurs qui ont voulu changer le monde.

Synopsis



Un Homme, une femme ; un poète, sa muse. Le poète, à la recherche de sa muse, opère un voyage initiatique, à travers les éléments, l'espace et le temps, Cette quête est jalonnée de poèmes et de chansons dans un kaléidoscope d'impressions visuelles et sonores qui vous enveloppe dans une sorte d'expérience hypnotique, et raconte en filigrane l'histoire d'une vie, de la vie de sa création à sa fin. Les sentiments, doutes, amour, passions, exaltation, désespoir, qui tourmentent le poète forment la matière de sa création, sa source d'inspiration.

N

ote d'intention

Donner à voir la poésie...

Tout est source d'inspiration pour Bruno Niver, qui chante, déclame et calligraphie sur scène des poèmes de Baudelaire, Verlaine, Rimbaud, Hugo, Desnos, et les siens.

La danseuse Lina Langner, dans une infinité de costumes, déploie gestuellement les sonorités des poèmes, rythmes et mélodies de Sergio Gruz.

Sous les yeux des spectateurs apparaît en filigrane, à travers l'enchaînement des textes et des chansons, la trame d'**une intrigue dramatique**, qui raconte l'éternelle quête de la muse par le poète. Tour à tour, inaccessible fille des étoiles ou amante charnelle, sous différents costumes, masques et visages, la muse-danseuse apparaît puis disparaît, entrouvre une porte sur les mystères de la création, l'éternité, engendre une réflexion sur l'inexorable déroulement du temps, de la naissance à la mort, sur la destinée humaine.

La **calligraphie**, exécutée en direct et projetée sur le mur du fond de la scène, permet de pénétrer plus avant dans la profondeur du langage. Les formes des lettres, le rythme et le mouvement du pinceau, communiquent leurs impulsions au corps de la danseuse qui fait, dès lors, corps avec les mots.



Poèmes, musique et chorégraphie, s'enchaînent soit selon **une logique narrative, développant le thème récurrent de la relation du poète à sa muse**, soit selon une construction sensible, enchevêtrement d'impressions sonores et visuelles.

L'interpénétration de ces deux dimensions - sensible et narrative - contribue à **créer la magie**, « l'alchimie du verbe », cette « sorcellerie évocatoire » dont parlait Baudelaire, qui **hypnotise et envoûte littéralement les spectateurs** à chaque représentation de « *Danser Baudelaire...* ».

L E CHOIX DES TEXTES

“Au risque d’étonner le spectateur venu voir « *Danser Baudelaire...* », qui s’attend à n’entendre que du Baudelaire, j’ai pris le parti d’intercaler entre ses poèmes en vers et prose, des textes d’autres poètes du 19ème et du 20ème .

Je ne cherche pas, en effet, à créer un spectacle scolaire ou biographique, qui raconterait la vie et les amours de Charles Baudelaire, ni d’enchaîner les uns à la suite des autres les poèmes des « *Fleurs du Mal* » non, j’ai voulu **plonger le public au cœur de la création poétique**, le faire participer à la genèse de la poésie, et prendre part à un voyage initiatique dans l’imaginaire de Baudelaire, ce père fondateur de notre poésie moderne. Par un théâtre sonore du geste et de l’image, j’ai tenté de rendre palpables ses théories de la modernité ou des correspondances, qui ont définitivement transformé le paysage poétique français.

Les poèmes s’enchaînent dans le spectacle, selon une structure qui rappelle celle des « *Fleurs du Mal* » : « *Spleen et Idéal* », « *Le vin* », « *La révolte* » « *Le voyage* » et « *La mort* », sont les principaux thèmes autour desquels s’articulent les poèmes de Baudelaire, et ceux de Verlaine, Rimbaud, Hugo, Desnos, Niver, **reliés par la danse, la musique et la vidéo**.

« *Danser Baudelaire...* » tend **à actualiser, (ré)animer, rendre vivante et accessible au plus grand nombre la poésie de Baudelaire et celle d’autres poètes**, souvent difficiles d’accès pour le lecteur de notre époque...

En définitive, « *Danser Baudelaire...* » doit donner envie de lire de la poésie, et celle de Baudelaire en particulier !

Bruno Niver

Calligraphie en live : les « *tableaux-poèmes* » de Bruno Niver

Dans le prolongement des expériences des futuristes russes, ou des calligrammes d’Apollinaire, Bruno Niver est l’auteur de tableaux-poèmes. Tout d’abord, il dessine ses poèmes en noir et blanc, puis il ajoute à la calligraphie des couleurs au pastel ou à l’huile. Ces calligrammes sont ainsi devenus des tableaux à part entière, qui rappellent les expérimentations d’un Miro ou d’un Kandinsky, et s’inscrivent dans l’esthétique de la peinture abstraite.

Lors d’une interview donnée à un journal d’art russe, Bruno Niver a défini ainsi son acte créateur :

« Quand je dessine, j’essaye de représenter graphiquement l’image sonore que j’ai du poème que je suis en train d’écrire, de dire ou de chanter. C’est un peu comme si le poème se créait sous mes yeux : les vers et leur représentation visuelle inconsciente et spontanée, surgissent simultanément de mon imagination. Je n’entends pas à ce moment de véritable mélodie, mais juste un ensemble de sons qui dirigent ma plume ou mon pinceau. Je ne sais jamais à quoi ressemblera l’œuvre finale, et c’est toujours avec une grande surprise que je la découvre, comme si elle avait été créée par quelqu’un d’autre... »

La peinture sur sable en direct

Marina Sosnina est née à Saint-Pétersbourg. Après avoir suivi des cours d'arts plastiques à l'école des Beaux-Arts, elle se découvre une passion pour l'animation sur sable, et décide de s'y consacrer entièrement.

Le **Sand Art** (la peinture ou l'animation sur sable) est une technique apparue il y a environ une trentaine d'années aux Etats-Unis, où il est utilisé dans des shows multimédias ou à des fins de psychologie pratique. Le sand artist dessine avec des sables de différentes textures et couleurs, sur une table en plexiglas éclairée de l'intérieur et surmontée d'une caméra reliée à un projecteur. Le spectateur voit sur l'écran les mains de l'artiste sculpter en direct des tableaux éphémères en perpétuelle transformation.

Marina, qui maîtrise à la perfection la technique, a ouvert à Saint-Pétersbourg une école d'animation sur sable, le *Studio Sand Artist*. Elle prend part à de **nombreux spectacles théâtraux et musicaux (*Le Petit Prince, Djivan Gasparian...*)**. Sa richesse imaginative et sa capacité à reproduire instantanément les images que lui inspirent les mélodies, les rythmes, les textes ou les mouvements de danse, en font l'une des artistes les plus en vue de cet art éphémère, qui établit un lien inédit entre la peinture et le cinéma.

Par ailleurs, Marina a créé pour la télévision russe plusieurs séries de films d'animation sur sable consacrés à l'histoire de la Russie. Elle donne aussi des cours de thérapie artistique pour les enfants à l'Institut de Psychologie Pratique de Saint-Pétersbourg.



PMC PRODUCTIONS :

L'association des Amis de Paris-Moscou Communications Productions (PMC Productions) créée en 2003, a pour but la diffusion des cultures française et russe par l'organisation et l'échange de manifestations culturelles, d'événements, de spectacles, par l'édition d'ouvrages écrits, la production audiovisuelle ou multimedia.

L'association a produit un spectacle « L'Amour de la Révolution ou la Révolution de l'Amour », créé spécialement pour la Maison de la Poésie, à l'occasion du festival «Moscou sur scène» organisé par la Ville de Paris.



Depuis 2010, elle soutient le spectacle créé à Moscou « *Maiakovski Elsa Aragon, ils se sont rencontrés à Paris* » qui, sous le label de l'année France-Russie 2010, a été présenté à Paris au Théâtre des Déchargeurs et au Théâtre du Marais en 2010 – 2011 puis également au Festival Off d'Avignon 2011 & 2012 (110 représentations.)

Contacts:

- Diffusion : **Stéphanie Gamarra** : 06 11 09 90 50 / stephyg@free.fr
- **Michèle Cohen** : michele.cohen4@wanadoo.fr / pmcproductions@orange.fr
- www.parismoscom.com
- **Inna Solodkova** : pmc.presse@gmail.com

Fiche technique

Durée du spectacle : 70 min

Espace scénique minimum :

- Profondeur : 6 m
- Ouverture : 6 m
- Hauteur : 3,5 m

Spectacle frontal.

Pendrillonnage noir et sol noir type tapis de danse à prévoir.

Vidéo :

- 1 vidéo projecteur est apporté par la compagnie ainsi que l'ordinateur qui le gère.
- 1 vidéo projecteur est demandé (modèle récent). Ce dernier doit être fixé pour une large projection (toute largeur) sur le mur du fond et doit être commandé de la régie

Son :

- 1 Lecteur CD
- Diffusion souhaitée : Façade, plus deux retours situés sur scène au lointain

Attention, pour les grandes salles un rattrapage pour le son est nécessaire sous forme de micros d'ambiance.

Lumière :

- 6 faces (500 W)
- 4 latéraux (500 W)
- 6 contres (500 W)
- 1 contre à hauteur environ 1,2 m (sur pied si possible, pour faire une ombre chinoise)
- 2 douches (500 W)
- Possibilité d'occultation totale.